

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées FAM](#)  
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Henri Buridant, 18 janvier 1896](#)

## Marie Moret à Henri Buridant, 18 janvier 1896

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation4 p. (441r, 442v, 443r, 444r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 18 janvier 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47261>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 janvier 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famelistère, appartement n° 276

### Description

RésuméDivers sujets relatifs à l'administration du journal *Le Devoir* : traite de monsieur Capdeville, compte du journal, lecture du *Devoir* à la bibliothèque du

Familistère, intérêt de messieurs Drecq et Lommer (sic) pour le journal. Sur une réclamation de monsieur Peltier, quincaillier à Guise, relative à des factures impayées par Marie Moret, qui irrite celle-ci : demande à Buridant de régler l'affaire. Sur le « pauvre père Grançon ». Sur le temps qu'il fait à Nîmes.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Économie domestique](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Drecq \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Grançon \[monsieur\]](#)
- [Lommert, Ovide](#)
- [Peltier \[madame\]](#)
- [Peltier \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) – Familistère : bibliothèque](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Nîmes 15 janvier 1896

Mon cher Burelart,

Je vous envoie ma  
lettre hier. Je reçois la vôtre  
et vous retourne ci-joint,  
régularisée, la traite de M.  
Candeville. Merci à nou-  
veau pour vos indications  
à ce sujet.

— Bien reçu aussi tout  
ce que vous m'indiquerez  
dans votre lettre. Merci.

— Pris note des encaisse-  
ments que vous me  
signalez. Aussi je ne vous  
envoie pas de fonds, vous  
sachant suffisamment

pourvu encore, pour  
ce mois-ci.

— Merci des indications  
touchant le Deroir et  
la Bibliothèque du  
Familiotère. Item pour  
ce que vous me dites de  
M. Drecq; et de M.  
Lammer.

— La réclamation de  
M. Peltier m'étonne  
beaucoup et prouve que  
ses écritures sont tenues  
de façon inquiétante  
pour ses clients.

Je paie toujours  
comptant ce que j'achète,  
et je ne quitte jamais  
guise, sans m'assurer  
que je ne fais rien à



personne.

Ce qui se passe  
n'est pas de nature  
à me faire plaisir.

La romaine Saltero  
2<sup>e</sup> H. que M. Peltier, porte  
à 1<sup>er</sup> 90 lui a été  
payée 2<sup>e</sup> 90 en l'achetant.  
Ci-joint la facture  
acquittée par Madame  
Peltier.

La même dame a  
acquitté la facture qui  
règle comptant la bête  
à lait et le moulin  
à papier. Ci-joint aussi  
la facture acquittée.

Il ne reste que le

richard, qui a dû être  
lui aussi payé comptant.

Il n'en ai pas la facture

<sup>1<sup>er</sup> 50</sup>  
~~Contre facture acquittée~~ et <sup>1<sup>er</sup> 50</sup> je

vous en prie remarquer.

à M. Peltier que sa

réclamation intempérative

me gênera beaucoup

pour l'avenir. Et pour

compte-t-il maintenant

1<sup>er</sup> 90 la romaine Saltero

qu'il m'a fait payer 2<sup>e</sup> 90

Il me redonnait donc 1<sup>er</sup> 50 de ce chef.

Je regrette, mon

cher Buridan, de vous

former ces ennuis ; mais

ce sont de ces choses que

vous réglerez magistra-



N. - Bien sûr, je le  
sais.

- Le pauvre père  
Grignon! Nous espérons  
qu'il retrouve dans ses  
nouvelles conditions de  
vie, paix et satisfaction  
et son travail.

- La température est  
très douce. Nous ne  
nous sommes senti de  
gelée que pendant  
de ou 5 jours. Et le  
soleil est presque  
toujours là. La pluie  
est rare en ce pays.

Au revoir, cher  
Buridan; à vous  
et aux vôtres toute  
la famille (Monsieur  
Jérome compris) envoie  
l'expression de ses  
meilleurs sentiments.

Marie Godin

P.S. Vous me retournerez s'il  
vous plaît, après que vous aurez  
eu le service, les lectures  
Bellet; (elles sont bonnes à  
garder) ainsi que celle que  
vous vous ferez donner pour  
le chaud. Merci à l'avance.

Bonne nuit, je vous en prie



M. Bellet de l'assureur  
 tout de suite sur  
 les lettres s'il ne  
 reste pas encore  
 des choses écrites  
 comme dues par  
 moi ; car ce qu'il  
 m'en a réclamé  
 est pour l'année  
 1894 ; il est vrai  
 que sa facture était  
 datée 2<sup>de</sup> 93, il  
 a dû aller jusqu'au  
 bout de l'année  
 dans <sup>le cadre de</sup> ses écritures.

N'importe, il est  
 bon d'appuyer  
 sur le fait, puisque  
 nous en avons  
 le motif. Et pour  
 mes rapports futurs  
 avec lui, je souhaiterai  
 que la chose ne se  
 renouvelle pas.  
 Ma règle est de  
 payer comptant.

Après je vous prie,  
 Monsieur le Directeur,  
 d'assurer de toute  
 ma considération  
 votre dévoué  
 Marie Godard